

Christian PUREN

www.christianpuren.com

Cours en ligne « Méthodologie de la recherche en didactique des langues-cultures »

Chapitre 6

« Boucler » sa recherche : de l'introduction à la conclusion générales

<http://www.christianpuren.com/cours-méthodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-6-boucler-sa-recherche/>

CORRIGÉ DE L'ACTIVITÉ

Rappel de la consigne :

Ce chapitre propose une activité unique, à savoir l'analyse comparée d'une introduction et d'une conclusion générales d'une recherche en fonction des contenus proposés dans ce chapitre.

Cette activité est à réaliser successivement sur chacun des trois ensembles introduction-conclusion générales des recherches suivantes :

1) *Conflits interdidactiques et problématique de l'éthique : le cas des enseignants natifs de français langue étrangère en universités japonaises.* (mémoire de Master Recherche 2^e année)

2) *Pratiques et conceptions des professeurs d'anglais : le cas de l'enseignement-apprentissage de la culture en cours d'anglais langue étrangère en France.* (mémoire de Master Recherche 2^e année)

3) *Pour une théorisation des utilisations de la chanson en classe de langue : genres, contextes et publics. Contribution à une définition de la chanson en tant que genre, et perspectives méthodologiques.* (thèse de doctorat)

Les trois introductions générales ont déjà été utilisées pour l'activité 6 du chapitre 4 de ce cours (« Élaborer sa problématique de recherche »). On les retrouvera à l'adresse de ce chapitre :

<http://www.christianpuren.com/cours-méthodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-4-élaborer-sa-problématique-de-recherche/>.

Ce sont respectivement les fichiers suivants :

- Activité 6 - Annexe 3-1_Introd_gen_memoire.pdf
- Activité 6 - Annexe 3-2_Introd_gen_memoire.pdf
- Activité 6 - Annexe 3-3_Introd_gen_these.pdf

Les trois conclusions générales sont à télécharger à la même adresse que ce chapitre 6 de ce cours (« "Boucler" sa recherche : de l'introduction à la conclusion générales ») :

<http://www.christianpuren.com/cours-méthodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-6-boucler-sa-recherche/>.

Modes d'indication des parties de texte commentés :

- Dans la colonne de gauche sont indiquées les parties du texte analysées : les paragraphes uniques sont indiqués uniquement par leurs premiers mots ; les séries suivies de paragraphes ou les passages à l'intérieur d'un paragraphe sont indiqués par les premiers mots (*de* « ... ») et les derniers mots (*à* « ... »).
- Dans la colonne de droite, en regard, sont indiqués les types de contenus correspondants (constat, hypothèse, présentation du domaine, objectif, méthodologie de la recherche, etc.)
- Dans cette même colonne de droite, j'ai mis mes commentaires *en italique*. Lorsque mon commentaire est plus général, la case de gauche correspondante est vide.

J'ai ajouté à l'activité demandée dans le chapitre 6 quelques remarques de comparaison entre les trois ensembles introduction-conclusion générales.

Suivant la convention orthographique du français, j'utiliserai dans mon texte le masculin (« l'étudiant », « le chercheur », etc.) pour désigner aussi bien l'auteur (homme) que l'auteure (femme).

Je rappelle enfin que les trois introductions générales ont déjà fait l'objet d'une analyse détaillée dans le corrigé de l'activité 6 du chapitre 4 du même cours, chapitre intitulé « Élaborer sa problématique de recherche » (www.christianpuren.com/cours-méthodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-4-élaborer-sa-problématique-de-recherche/corrigé-chapitre-4/, pp. 24 *sqq.*) Cette analyse ne portait cependant que sur le choix et la présentation des éléments de cette problématique de recherche. Je propose ici une nouvelle analyse de ces trois introductions, qui porte cette fois sur tous les éléments de contenus censés être repris entre une introduction et une conclusion générales, de manière à « boucler » sa recherche.

1. Premier ensemble introduction-conclusion générales

Titre du travail de recherche (mémoire de 2^e année de Master) : *Conflits interdidactiques et problématique de l'éthique : le cas des enseignants natifs de français langue étrangère en universités japonaises*

Introduction générale

Du début, « Depuis une décennie environ... » à « ... face à ces étudiants dormeurs ? »	Constat (1), qui constitue en même temps la raison du choix de la thématique. <i>Ce constat porte de manière assez originale non pas sur le terrain de l'enseignement mais la recherche en didactique, et c'est un constat critique concernant le cadre théorique actuel : l'étudiant se pose d'emblée comme un chercheur. (On retrouvera la même chose dans la 3^e introduction, mais là c'est plus courant, parce qu'il s'agit d'une thèse.)</i>
De « Il me semble cependant... » à « ... où elles pourraient commencer »	<i>Cette fin de première présentation du constat est utilisée pour présenter implicitement, en « négatif », en quelque sorte, la problématique de la recherche : cf. les deux questions finales posées sur deux exemples concrets, qui peuvent être retranscrites en questions de recherche : « Qu'est-ce qui permet de guider l'action ? », « Quelle est</i>

	<i>l'attitude légitime ? »</i>
De « Mon postulat est que... » à « ... deux cultures d'enseignement-apprentissage. »	Postulat
De « Le choix de cette thématique... » à « ... dans le feu de l'action. »	Constat (2)
De « Mon hypothèse principale est que... » à « ... sur une métacommunication. »	Hypothèse(s)
	<i>Le postulat, les questions de recherche et les hypothèses constituent ici les éléments de la problématique de la recherche, auxquels on peut ajouter les questions de recherches implicites signalées plus haut.</i>
De « Le choix de cette thématique... » à « ... formations et expériences d'enseignement et d'apprentissage. »	<ul style="list-style-type: none"> - Conception de la didactique - Domaine (contacts entre cultures) - Démarche (comparatiste)
De « Au cours de ces recherches... » à « ... L'éthique questionne là où la morale répond. »	Cadre théorique, concept-clé
« Cette recherche sur l'éthique... »	Objectif d'intervention.
« Pour cela, j'ai d'abord... »	Méthodologie de la recherche
De « L'ensemble de la première partie... » à la fin, « ... l'action de l'enseignant natif. »	Démarche de présentation (plan du mémoire)

Conclusion générale

« À l'issue de cette recherche... » (premier paragraphe)	Présentation du résultat des enquêtes. <i>La conclusion commence donc par reprendre directement la seconde partie du mémoire. On aurait pu s'attendre à une présentation synthétique de la première partie (présentation du cadre théorique). Voir plus les raisons probables de ce choix.</i>
De « À partir de la mise en évidence... » à « ... leur droit à la différence. »	Présentation du résultat de la construction du cadre théorique : cf. l'annonce en introduction de « l'élaboration d'un modèle d'éthique appliquée à l'action de l'enseignant natif », en 2 ^e partie du mémoire.
	<i>L'étudiant a fait le choix de ne pas résumer le cadre théorique qu'il a construit dans toute la première partie. C'est un choix discutable, mais qui s'explique parce que l'étudiant a privilégié la présentation :</i> <ul style="list-style-type: none"> - de la modification de son cadre théorique initial à partir de l'analyse des enquêtes (ce qu'il fait dans la 2^e partie) ; - de ses recherches futures sur ce même cadre théorique : à partir de « Et ce constat, qui renvoie... » jusqu'à la fin de la conclusion générale, ouvre sur des recherches à venir qui

	<i>consisteront en l'approfondissement et l'élargissement de ce cadre.</i>
« Par ailleurs, et contrairement... »	Reprise de l'hypothèse avancée en introduction générale, et bilan correspondant. <i>L'étudiant n'hésite pas devant des auto-évaluations très négatives (cf. « échec de cette enquête ») et très positives (c. « le principal gain conceptuel de mon travail »).</i>
De « Concernant la démarche méthodologique... » à « ... menées sur ce thème. »	Auto-évaluation concernant la méthodologie mise en œuvre, annoncée en introduction générale.
De « Par ailleurs, proportionnellement à... » à « ... Plus que les réponses, le questionnement est fondamental. »	Reprise de l'objectif annoncé en introduction générale, et bilan concernant cet objectif.
De « Et il est indéniable que... » à « ... « que sous-tend l'interrogation éthique. »	Bilan en termes de formation personnelle à la recherche.
De « Et ce constat, qui renvoie... » jusqu'à la fin.	<i>Voir mon commentaire plus haut sur cette partie du texte : ouverture sur la nécessité d'un approfondissement et élargissement du cadre théorique. C'est précisément sur les insuffisances de ce cadre théorique qu'il avait ouvert son introduction générale. Outre les reprises systématiques que nous avons notées, il y a donc un bon « bouclage » entre introduction et conclusion générales. De même qu'il se présentait d'emblée dans sa conclusion comme un chercheur, l'auteur se place d'emblée, à la fin de son mémoire, dans la perspective de sa thèse à venir.</i>

1. Deuxième ensemble introduction-conclusion générales

Titre du travail de recherche (mémoire de 2^e année de Master) : *Pratiques et conceptions des professeurs d'anglais : le cas de l'enseignement-apprentissage de la culture en cours d'anglais langue étrangère en France.*

Introduction générale

Du début, « Les systèmes éducatifs... » à « qui entrent en jeu »	Série de constats concernant le domaine abordé par la recherche, à savoir la culture, et justification de ce choix par l'importance de ce domaine : – en pédagogie (1 ^{er} paragraphe, de « Les systèmes éducatifs... » à «... (Perrenoud, 1997, p. 53) » : – en didactique les langues (de « Or, explique Claire Bourguignon... » à « ... d'une culture commune d'action (2002). » – dans les textes officiels (« Dans la mesure où... »). <i>Ces différents constats sont appelés juste à la suite « éléments de contexte ». Cf. « Les éléments de contexte présentés ci-dessus », cette première phrase de ce paragraphe résumant ces constats : « importance de la</i>
--	---

	<p><i>culture », « complexité des paramètres ». L'auteur aurait pu rajouter « actualité de la culture », étant donné l'importance qu'il accorde dans le constat initial de son introduction générale à la place de la culture dans le CECRL.</i></p>
<p>De « Il semble que les pratiques des professeurs... » à « ... prédominant encore largement. » (une seule phrase)</p>	<p>Le statut de cet énoncé est incertain. On ne voit pas très bien la relation entre la « complexité des paramètres » concernant la culture et un enseignement frontal (on peut très bien tenir un discours magistral très complexe...). En termes d'élément d'introduction, on peut penser de cet énoncé tout aussi bien qu'il s'agit d'un nouvel élément de constat concernant cette fois les pratiques de classe (mais alors pourquoi le mettre après la phrase précédente, qui semble clore la présentation de cet élément d'introduction ?), ou d'une hypothèse (on va vérifier si ce qui « semble » être l'est réellement), mais elle n'est pas reprise par la suite parmi les questions de recherche. Ou l'auteur suggérerait-il que les enseignants s'intéressent plus à la grammaire qu'à la culture ? (C'est sans doute le cas.)</p>
<p>De « On peut émettre l'hypothèse... » à « ... les conceptions des enseignants »</p>	<p>Hypothèse. Deux remarques : 1) Le fait que les pratiques enseignantes soient liées à ces facteurs me semble relever d'un postulat, et non d'une hypothèse. Une vraie hypothèse consisterait par exemple à avancer tel ou tel ordre de priorité entre ces différents « facteurs » (concept plus adéquat que « variables », ici). 2) « tels que... » : la recherche va dégager une liste présentée comme exhaustive de ces facteurs (ils sont tous énumérés dans la conclusion générale). On aurait pu attendre ici que le chercheur précise sur quelle base, avant même de commencer sa recherche, il peut indiquer déjà quelques-uns de ces éléments, ou pourquoi il a choisi ces exemples, et pas d'autres.</p>
<p>De « Ce domaine étant particulièrement vaste » à « ... dans l'enseignement secondaire. »</p>	<p>Resserrement du domaine de recherche annoncé.</p>
<p>De « En première analyse... » à « ... Charlier et Perrenoud, 2001, p. 144). »</p>	<p>Définition d'un premier concept clé, « conception ». Le lecteur suppose que l'auteur y reviendra dans le corps de sa thèse, puisqu'il donne cette définition « en première analyse ».</p>
<p>« L'analyse des pratiques que j'ai menées... »</p>	<p>Ce paragraphe présente à la fois la méthodologie de la recherche (les deux premières phrases) et les questions de recherche (l'ensemble de ces questions constituant ici la problématique annoncée) ; l'une des questions inclue un second concept clé, celui de « genre professionnel ». Trois remarques : – Curieusement, la méthodologie de la recherche est présentée avant la problématique de recherche. – Explicitement cette fois, une note de bas de page signale au lecteur à quel endroit l'auteur reviendra plus en détails sur ce concept (note 2). – La problématique annoncée porte à la fois sur les pratiques et les conceptions. « Conceptions » est défini, mais « pratiques » ne l'est pas (alors que c'est un autre</p>

	<i>concept clé de la recherche, et que le sens n'en est pas plus évident que celui de « conceptions »). On aurait pu attendre aussi un mot sur la question de la relation entre « pratiques » et « conceptions » : à quelles conditions les pratiques – observées ? déclarées ? – permettent-elles d'induire les conceptions des acteurs ? Enfin, quels sont les statuts respectifs des pratiques et des conceptions à l'intérieur du « genre professionnel » (on peut penser que l'auteur y revient au cours de son travail, dans la définition de ce dernier concept annoncé en note de bas de page).</i>
De « Cette recherche s'appuie... à « ... sur les textes officiels et les programmes ».	Suite de la présentation de la méthodologie, avec introduction d'un nouveau concept clé, le « paradigme de complexité » d'Edgar Morin. <i>Ce 3^e concept clé est lié, quant à lui, à la conception de la méthodologie de la recherche, et non à la thématique de la recherche.</i>
« La première partie de ce travail... » (dernier paragraphe)	Présentation du plan. <i>On remarque pour chaque partie l'énoncé de l'objectif correspondant. Le premier objectif est, comme le concept de « paradigme de complexité, lié à la méthodologie de la recherche (élaboration des instruments de la recherche : « grille d'analyse » et « étude des programmes et du corpus recueilli ».</i>

Remarques générales de comparaison globale entre l'introduction ci-dessus et celle du mémoire précédent (*Conflits interdidactiques et problématique de l'éthique : le cas des enseignants natifs de français langue étrangère en universités japonaises*) :

– On retrouve bien dans les deux introductions les différents éléments attendus dans une introduction générale (à l'exception notable, dans la seconde introduction, de l'objectif général d'intervention : dans quel but le chercheur veut-il mettre en évidence quelques caractéristiques du « genre professionnel » ?;

– L'écriture en est malgré tout fort différente : les éléments sont présentés de manière plus progressive et systématique dans la première introduction, de manière plus « circulaire » dans la seconde. Ce sont les deux grands types d'écriture possible, la tradition universitaire française privilégiant nettement la première. Une écriture circulaire est tout à fait admissible, mais il faut qu'elle donne l'impression d'un approfondissement ou élargissement progressif (comme dans la progression en spirale de l'enseignement) : la seconde introduction donne plutôt l'impression d'une présentation quelque peu désordonnée.

Conclusion générale

« Dans le cadre de cette recherche... »	Rappel de la thématique et de l'hypothèse de recherche <i>Il aurait fallu rappeler quelle était cette hypothèse de départ (cf. le 7^e paragraphe de l'introduction : « Les pratiques enseignantes liées à la dimension culturelle en classe d'anglais mettent en jeu diverses variables... ». Elle est ici exprimée indirectement au moyen d'un rappel de l'objectif (meilleure compréhension des conceptions des enseignants) et de la méthodologie (données recueillies sur le terrain). Dernière phrase du paragraphe : on voit ici exprimée la relation entre pratiques et conceptions, qui manquait dans l'introduction : l'étude des pratiques professionnelles</i>
---	--

	<p><i>permettrait de remonter aux conceptions des enseignants. En fait, dans le 4^e paragraphe de cette conclusion, on voit que le dispositif de recherche n'est pas exactement celui-ci, puisqu'il y a confrontation entre « ce qu'ils [les enseignants] font et ce qu'ils disent qu'ils font ».</i></p>
« Parallèlement, l'analyse du contexte mettait l'accent... »	<p>Rappel d'un élément du constat initial présenté en introduction. <i>« L'analyse du contexte » pourrait laisser penser qu'il s'agit de la présentation des résultats d'une partie de la recherche. En fait, il s'agit simplement d'une reprise (plus développée) d'une partie du 2^e paragraphe de l'introduction (le CECRL, qui permet de redonner du sens aux apprentissages grâce à sa nouvelle approche de la culture), et d'une phrase du début du 7^e paragraphe de cette même introduction (de « Il semble que les pratiques... » à « ... prédominant encore largement »).</i></p>
« La prise en compte de la complexité... »	<p>Reprise concernant l' « hypothèse de départ » <i>Cette hypothèse n'est toujours pas rappelée. On ne comprend pas que le chercheur parle ici d'une modification de l'hypothèse de départ, alors que dans la suite de ce paragraphe il ne fait que reprendre (en partie textuellement) la présentation qu'il en a faite dans l'introduction générale.</i></p>
« Les hypothèses de départ concernaient aussi... »	<p>Rappel du principe (le paradigme de complexité) qui a commandé la conception de la méthodologie de recherche. <i>Par rapport à l'introduction, il y a ici deux informations supplémentaires : le croisement des données, et les outils d'analyse (modèle adapté de Claude Germain, différentes « entrées épistémologiques » concernant le concept de culture. On s'interroge sur ce que sont des autres « hypothèses de départ », l'introduction générale ne parlant que d'une seule hypothèse. On peut retrouver une seule hypothèse supplémentaire exprimée de manière très indirecte dans l'introduction, et concernant effectivement l'adéquation de la méthodologie de la recherche : « La prise en compte de donnée complexes liées au terrain devrait permettre... » (je souligne).</i></p>
« Ce travail a pour but... »	<p>En principe, rappel de l'objectif de l'ensemble de la recherche en termes d'intervention. <i>Mais nous avons noté que cet objectif n'était pas explicité dans l'introduction générale : il ne s'agit donc pas véritablement d'un « rappel », comme cela aurait dû être le cas. Deux autres remarques :</i> <i>– L'utilisation du présent « a pour but » n'est pas adéquate : la conclusion générale s'écrit à la fin de la recherche : il aurait donc fallu écrire « avait pour but ».</i> <i>La suite du paragraphe présente le résultat de la recherche en ce qui concerne cet objectif (cf. « Cela passe par... », « Il s'agit avant tout de... »).</i> <i>– L'auteur introduit, en relation avec le concept de « genre professionnel », celui de « culture professionnelle » et de « style personnel » : la lecture de l'ensemble du mémoire serait nécessaire pour voir si ces deux nouveaux concepts (« nouveaux » par rapport à l'introduction générale) étaient</i></p>

	<p><i>aussi des concepts clés, et s'ils auraient dû, par conséquent, être au moins cités eux aussi dans l'introduction générale. Le fait qu'ils soient utilisés pour classer les résultats de la recherche (cf. ci-dessus) semblent indiquer qu'il s'agit bien de concepts clés.</i></p>
<p>« Les résultats obtenus... » à « ... et/ou des approches conceptualisées parfois très poussées »</p>	<p>Bilan très détaillé de la recherche. Les « résultats obtenus » concernent tous directement l'hypothèse de recherche, à savoir les différentes variables (ou plutôt « facteurs ») influençant les pratiques enseignantes.</p> <p><i>Nous avons vu qu'il s'agissait en réalité d'une question de recherche : « quelles sont les variables... etc. » : le bilan ne porte d'ailleurs pas sur l'existence ou pas de ces variables, mais sur leur détermination.</i></p> <p><i>Une phrase de ce bilan reste trop vague sur les relations entre culture professionnelle, genre professionnel et style personnel : « La culture professionnelle telle qu'elle s'ébauche à travers les concepts de genre et de style ». Elle est de toutes manières à revoir du point de vue de l'écriture : une réalité (la culture professionnelle) ne peut « s'ébaucher » « à travers » des concepts. Étant donné l'importance affichée du concept de « genre » dans l'introduction, la conclusion aurait dû indiquer très précisément les relations entre ces trois concepts très proches.</i></p>
<p>« Ces résultats ne concernent... »</p>	<p>Éléments d'autoévaluation attendus dans une conclusion générale.</p> <p><i>Remarque concernant la présentation : l'intertitre « Limites » serait à supprimer : c'est le seul en effet de toute la conclusion, et il ne concerne qu'un seul court paragraphe.</i></p>
<p>« Ce travail de reconnaissance et de compréhension... » (jusqu'à la fin de la conclusion générale)</p>	<p>Ouverture finale sur un prolongement souhaitable de la recherche, en termes d'intervention (formation des enseignants).</p> <p>À noter, un gros problème de rédaction : ce dernier paragraphe reprend pratiquement mot pour mot le 5^e paragraphe de la même conclusion générale.</p> <p><i>Cette répétition est très significative, parce que la première occurrence correspond à l'objectif annoncé de la recherche, alors que la seconde (ici, en tout fin de la conclusion) correspond à un prolongement possible. Le bilan de la recherche (l'énumération des « variables » de la culture professionnelle des enseignants est presque entièrement critique : elle pointe principalement des lacunes et des insuffisances. Toute une dernière partie de la recherche aurait pu être exigée de l'auteur, qui aurait consisté en l'élaboration d'un programme de formation destiné à améliorer la culture professionnelle des enseignants en comblant ces lacunes et en corrigeant ces insuffisances. À défaut (comme c'est le cas ici), on aurait attendu au moins une ébauche de ce programme de remédiation dans cette fin de conclusion générale</i></p>

Remarque générale sur ce deuxième ensemble introduction-conclusion générales :

- L'analyse comparative entre l'introduction et la conclusion fait apparaître un nombre assez important de problèmes de cohérence entre les deux textes.

- À cela s'ajoute quelques problèmes internes à la conclusion elle-même, de rédaction.

Comparaison entre les deux conclusions générales ci-dessus (des ensembles 1 et 2) :

- Cette deuxième conclusion générale rappelle systématiquement les contenus de l'introduction générale, ce qui, comme nous l'avons signalé, n'était pas le cas dans la première.
- Les deux conclusions font l'impasse sur le bilan de toute la première partie annoncée de la recherche : la construction du cadre théorique de la recherche, dans la première conclusion, l'élaboration des outils de la recherche (carte conceptuelle et grille d'analyse), dans la seconde conclusion.

1. Troisième ensemble introduction-conclusion générales

Titre du travail de recherche : *Pour une théorisation des utilisations de la chanson en classe de langue : genres, contextes et publics. Contribution à une définition de la chanson en tant que genre, et perspectives méthodologiques.*

Introduction générale

Rappel : une analyse détaillée de la présentation de la problématique – plus complète et plus détaillée que dans les deux introductions précédentes parce qu'il s'agit d'une thèse, qui plus est se situant dans le prolongement d'un mémoire de Master 2^e année sur la même thématique – a été effectuée sur cette introduction, comme sur les deux précédentes, dans le corrigé du chapitre 4 de ce cours (www.christianpuren.com/cours-méthodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-4-élaborer-sa-problématique-de-recherche/corrigé-chapitre-4/), Activité 6, Annexe 3.3, pp. 31-33.

De « Qui ? Encore une contribution.. ; » (début de l'introduction) à « ... Et comment faire pour qu'elle le soit ? »	Constat portant sur l'état non de l'enseignement, mais de la recherche didactique sur « la chanson française et ses enjeux méthodologiques » en classe de FLE.
De « Cette thèse constitue l'aboutissement... » à « ... un approfondissement de la réflexion. »	Constat portant sur la recherche antérieure de l'auteur sur la chanson (son mémoire). <i>Le dernier paragraphe de cette partie (« Mais des carences importantes... ») sert de transition entre ce constat et une première présentation de sa problématique.</i>
De « Le premier axe... » à « ... la problématique des chansons. »	Présentation de la problématique, avec introduction de concepts spécifiques : chanson (en tant que genre de discours), compétence, tâche, séquence. <i>Nous verrons que dans la conclusion ces concepts n'y sont pas repris de manière systématique, comme cela aurait dû être le cas.</i>
De « Cette thèse s'articule ainsi... » à « ... objectifs didactiques à réaliser ».	Suite de la présentation de la problématique : - ajout de plusieurs concepts spécifiques supplémentaires : objectif, public, progression, évaluation ; - énoncé des quatre « hypothèses ». <i>Plus que de véritables hypothèses, il s'agit de la démarche de recherche, avec successivement une recherche « théorique » (étape 1), l'analyse des matériels</i>

	<p><i>didactiques existants (étape 2), enfin les propositions didactiques en fonction des caractéristiques de la chanson (étapes 3 et 4).</i></p> <p><i>L'auteur considère certainement que ses véritables hypothèses (portant sur l'intérêt et l'efficacité du recours à la chanson en classe de langue) ont déjà été validées dans son mémoire de Master. Si l'on se reporte aux différents types de recherche que je présente dans le chapitre 5 de ce cours (http://www.christianpuren.com/cours-méthodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-5-mettre-en-oeuvre-ses-méthodes-de-recherche/), voir en particulier le schéma de la page 3), cette thèse telle qu'elle est présentée ici correspond principalement à (1) un approfondissement de la description-modélisation de l'objet « chanson » permettant (2) une « recherche-développement » (voir la présentation de ce type de recherche dans la conclusion générale de ce chapitre 5, pp. 47-49).</i></p>
De « Cette thèse tient en fait à la fois... » à « ... choisir les chansons qu'ils souhaitent. »	Présentation de la nature de la thèse (description, et intervention), qui équivaut ici à une manière de présenter les deux objectifs premiers de la recherche.
De « L'architecture générale de cette thèse... » à « ... exploitations méthodologiques différenciées. »	Présentation du plan de la thèse, avec introduction d'un nouveau concept spécifique : « hypergenre ».
	<i>Les deux principaux enjeux annoncés de cette thèse correspondent aux deux types de recherche auxquels elle appartient (cf. plus haut) : on attend en principe dans la conclusion de cette thèse un bilan sur les apports de la recherche en ce qui concerne l'analyse de l'objet « chanson » (sa nature et son fonctionnement), et son exploitation méthodologique en classe de langue.</i>

Conclusion générale

De « L'objectif principal de cette thèse... » à « ... à ses fins » (première partie du premier paragraphe de cette conclusion)	<p>Rappel de l'objectif</p> <p><i>Ces deux phrases font écho très précisément aux deux premiers paragraphes de l'introduction.</i></p> <p><i>On pourrait faire remarquer à l'auteur que cet objectif est peut-être le premier qu'il annonce dans son introduction, mais que ce n'est quand même pas le véritable « objectif principal » de la thèse, qui est d'améliorer la méthodologie d'exploitation de l'objet « chanson » en classe de langue grâce à une meilleure compréhension de sa nature et de son fonctionnement : cf. la présentation qu'il fait de la nature de sa thèse dans l'introduction (« Cette thèse tien à la fois de la description (ou plutôt de la réflexion analytique) et de l'intervention »).</i></p>
De « 1. Il est indispensable, pour... » à « ... articulation de tâches simples ».	Bilan de la recherche reprenant chacun des « quatre axes d'étude principaux » présentés dans l'introduction générale.
« Les quatre points énumérés ci-dessus... »	Reprise de ce qui aurait pu être présenté aussi comme un objectif de la partie « intervention » de cette thèse dans l'introduction : donner aux enseignants les outils et les moyens d'une plus grande autonomie méthodologique :

	cf., dans cette introduction, « Cette nouvelle approche vise, dans un premier temps, à favoriser l'autonomie des enseignants... »
De « Mais il convient de conclure également... » à « Pour quelles raisons ? » (fin de l'avant-dernier paragraphe)	Auto-évaluation. <i>Cette auto-évaluation est très développée, et elle reprend, comme la présentation antérieure des résultats, des idées présentées en introduction : le genre, l'évaluation,...</i> <i>Habilement, les lacunes et insuffisances sont aussitôt présentées de manière positive comme autant de thématiques de recherches à venir. L'auteur donne montre ainsi qu'il a déjà réfléchi à la poursuite de ses recherches sur la chanson, ce qui est la meilleure manière de montrer au jury que cette recherche a vraiment été utile à sa formation de chercheur, et qu'il est vraiment motivé à poursuivre des activités de recherche : c'est ce que l'on attend d'une thèse, plus que d'un mémoire.</i>
« Et l'on revient, donc... » (dernier paragraphe)	Nouveau rappel, comme en tout début de cette conclusion générale, de l'idée exprimée dans les deux premiers paragraphes de l'introduction générale. <i>L'auteur insiste donc très fortement sur la fonction « bouclage » de la conclusion générale, après avoir mis en avant la fonction « ouverture » (vers de nouvelles recherches à venir).</i>

La relation entre la conclusion générale et l'introduction générale est construite, dans ce troisième ensemble, de manière systématique, en reprenant dans l'une la structure même de l'autre : l'auteur a de toute évidence rédigé sa conclusion générale avec sous les yeux son introduction générale : c'est sans doute la manière la plus sûre d'assurer la cohérence attendue entre les deux textes et une présentation claire et exhaustive des résultats de la recherche, et de donner ainsi à l'ensemble de son travail une image de sérieux et de rigueur.